Génois Giovanni Francesco da Pezaro et de Cristoforo Pezaro. Les dessins de Bernard Salomon étaient en si grand renom que la plupart des *histoires* qui décorent ces faïences ont été copiées d'après les bois des *Quadrins historiques de la Bible*. Le Musée du Louvre et le Musée de la Manufacture de Sèvres possèdent une vingtaine de ces rares produits de la manufacture lyonnaise (1).

On pourrait reprocher à Bernard Salomon la surabondance des ornements. Il était toujours en fonds d'inventions, prodigue de traits et d'effets nouveaux. Il avait, pour représenter les scènes en apparence les plus ingrates, une facilité et une hardiesse surprenantes.

Il était de ceux qui excellaient dans les ouvrages « en façon de grotesque. » Qu'on ne s'y trompe pas : les décors « en façon de grotesque » étaient une imitation libre et élégante de ces sujets à personnages, à chimères et à ornements, d'une fantaisie quelquefois excessive, dont les Romains couvraient les murs de ces chambres à demi souterraines qu'on appelait des grottes. Nous devons à la Renaissance de ravissantes interprétations de cet art antique. Un Florentin, peintre, sculpteur et graveur, que le Rosso avait amené en France avec lui et que nous connaissons bien pour avoir longtemps étudié son œuvre à Fontainebleau, à Paris et à Troyes, Domenico Ricoveri, Dominique le Florentin (2), a gravé de

(1) Voir N. Rondot : *les Potiers de terre italiens à Lyon au xvi^e siècle*, 1892 ; *les Faïenciers italiens à Lyon au xvi^e siècle*, 1895.

(2) Domenico Ricoveri (il signait *Domenico fiorentino*) est né à Florence vers 1502. Il a travaillé à Fontainebleau de 1537 à 1545, à Paris de 1559 à 1562, à Troyes de 1545 jusqu'à sa mort. Il est décédé à Troyes en 1570 ou en 1571.